

Hocine Ayachi

# **Mes amis les pieds-noirs**

**Publibook**

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook  
14, rue des Volontaires  
75015 PARIS – France  
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FI.010.0112977.000.R.P.2009.030.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2009

À mes filles Sarah et Maya.



Père de l'exil, et enfant du Pays  
Le Maghreb est en toi,  
Son chemin est ta voie,  
Tu chantes avec honneur,  
Le Maghreb t'appelle,  
Ses coutumes et ses traditions  
Retentissent à l'unisson  
Le Maghreb est en toi,  
Son chemin est ta voie,  
Et où que tu sois, tu y reviendras.

C'est au fond de ton cœur  
Que demeure sa chaleur,  
La datte et le désert te donnent l'émotion,  
Chantent ton héritage et dévoilent ta vie.  
Tes enfants sont ton courage aujourd'hui,  
Tes enfants seront tes témoins demain  
Qu'un ami véritable est une douce chose !  
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;  
Il vous épargne la pudeur  
De les découvrir lui-même.

Jean de la Fontaine  
*Les Deux Amis*



## Préface

« Notre espoir,  
c'est que nos enfants soient plus heureux que nous »

Pourquoi avoir écrit un ouvrage sur ce thème ?

Mon père a quitté l'Algérie en 1952. Cela, pour pouvoir travailler, exister, construire un projet de vie pour lui et sa famille. Vallauris, un petit village devenu aujourd'hui une grande ville, l'a accueilli.

Ce petit village situé entre les deux rives de la Méditerranée lui a offert une nouvelle vie. Certes, avec son cortège de difficultés, mais aussi une avec nouvelle philosophie de vie, celle de pouvoir retrouver ses frères Pieds-noirs et l'amitié perdue. Il est toujours fructueux de réfléchir au préalable, à toute écriture sur les motivations premières et de se remémorer sans cesse le résultat attendu.

Ce n'est quand 2008 que j'ai décidé de retrouver des notes. Je vais les exploiter pour mettre en chantier cet essai, en respectant ma promesse de passer sous silence les noms de lieux et de personnes ou de tout autre indice qui risquerait d'amener, à coup sûr, le lecteur, originaire d'un village, à une identification inéluctable de ce personnage central.

Je retrace donc, in extenso, une situation sentimentale, authentique, vraiment biographique, qui va nous occuper et, je le souhaite vivement, nous intéresser sur les quatre cinquièmes de son développement.

Le reste, c'est-à-dire le dénouement, heureux ou malheureux, présentera un caractère imaginaire, et le lecteur le découvrira lui-même au gré de son analyse et de son tempérament.

## Avant propos

Avant que ne commence la lecture des lignes qui vont suivre, je crois devoir évoquer les raisons qui m'ont conduit à les écrire. Le stylo d'un ami que j'ai choisi d'imager n'étant que l'instrument d'un cœur meurtri. Cette union, cette vie de cohabitation, de fratrie qu'ont vécu mes parents avec nos frères et amis pieds-noirs. Cet amour ne peut rester dans l'oubli de cette guerre injuste, inqualifiable.

Je suis impliqué involontairement dans cette guerre qui a construit ses frontières de haine et de peur entre mes frères pieds-noirs et moi-même. Aujourd'hui je ne peux observer de manière réductrice ce malaise qui envahit parfois nos relations.

Au travers de cet essai, je me suis mis dans la peau d'un frère Pied-noir dont les âges nous séparent. Je vais partager la vie d'un frère au travers de son histoire. Ses douleurs, ses émotions, son regard, ses déceptions, sa vie, qui est finalement la mienne et celle de millions de frères entre les deux rives de la Méditerranée.

Je n'aurais certainement pas laissé traduire mes sentiments, ni résumer certaines périodes de la vie des frères Pieds-noirs qui m'ont entouré si quelques amis très chers n'avaient apporté tout leur poids à l'histoire qui va suivre.

Beaucoup ont tant écrit sur le même sujet ! Alors pourquoi reprendre toujours les mêmes thèmes sur l'Amour ? Je ne saurais l'expliquer, si ce n'est qu'un jeune homme français d'origine algérienne a souhaité rompre avec la haine, la différence, la complaisance et a souhaité souligner que la douleur était commune. Je souhaite écrire en

livrant, comme le ferait n'importe quel être humain de bonne volonté, sans idées préconçues, sans pensées rancunières, mais cependant avec les nerfs à vif et le cœur solidaire de toutes les souffrances semblables aux miennes et qui ont détruit tant de foyers, de vies, et tant de couples. Je suis absolument très proche de ceux qui ont souffert des mêmes maux. Des femmes, des hommes, de toutes ethnies, de toutes confessions ont connu un mal semblable, le plus souvent pour un même idéal ou un même amour.

Je ne voudrais pas éveiller chez les autres, chez ceux qui peut-être me liront par hasard, leur passé, leurs souvenirs, leurs rêves, des chagrins, des succès, mais aussi des difficultés innombrables. Je souhaite simplement mériter leur sympathie et leur confiance. Ce sera pour moi une lourde responsabilité, mais en même temps la preuve d'une grande volonté de faire partager au lecteur que la vie d'un frère et celle du frère.

A mon ami Houcine,

Nos racines méditerranéennes nous permettent l'interprétation de l'Histoire avec beaucoup de recul, mais en même temps avec un certain flou qui demeure depuis cinquante ans.


Je suis né Français sur cette terre française et depuis ma naissance, le respect de l'« Autre » m'a été appris par un père fonctionnaire qui était né à Miserghin (le pays de la clémentine). Ma mère aussi était née à Oran.

Oui, Houcine, nous sommes deux exemples de réussite...

Je t'ai connu adolescent dans ce collège Picasso de Valauris. Je t'ai retrouvé et je t'ai demandé d'être à mes côtés pour gérer cette ville, elle aussi sur le bord de la Méditerranée.

La vie que tu imagines Houcine est le reflet d'un pays qui « n'existe plus », l'Algérie terre française...

Bravo ! Et merci Houcine de me donner la possibilité de partager des moments de bonheurs et de souvenirs.

A handwritten signature in black ink, reading "Alain Fournier". The signature is written in a cursive style and is positioned above a long, horizontal, slightly wavy line that spans most of the width of the page.



## Enfance, adolescence

